L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

JEUDI MATIN, 1ER AVRIL.

FEUILLETON.

LA CAPE ET L'EPÉE.

SECONDE PARTIE.

LA TOISON D'OR.

XXX (Suite).

Gagnerez-vous la demi heure? demandait elle parfois à leur guide.

— Oui la gagneront, et quelques minutes avec, répliquait-il.

Et toutes les fois qu'il rencontrait un plateau de bruyères, il poussait sa monture au galop.

Soudain, la princesse emportée par son impatience le devançait.

— Etre aimé d'une pareille femme et ne pas l'aimer, quel cimetre, que mon ami! murmurait le marquis.

On toucha enfin au sommet d'une montagne dont la pente chargée de broussailles combattait dans un défilé sombre étranglé entre deux pans de rochers grisâtres. Tout au bord de la route qui en suivait les contours grondait un torrent tout blanc d'écume.

C'est là, dit le guide en montrant du doigt cette gorge profonde.

Elle était déserte et rampait dans l'ombre comme un serpent noir.

Le soldat regarda le soleil, dont la lumière ne pénétrait pas dans cette brèche.

Quand les pieds de nos chevaux courront à bas, reprit-il, j'aurai gagné la demi-heure.

Au moment où la princesse Mariani et le marquis à la suite de leur guide descendaient la pente abrupte de la montagne, Mlle de Montluçon venait de s'engager dans le défilé.

Le défilé avait un caractère sauvage qui retenait son attention. Des deux côtés de la route, la montagne s'élevait comme un rempart, au pied duquel coulait un ruisseau rétrécissant le passage, mais rendant doux et frais les pas des chevaux qui brûlaient entre des murs de rochers. Çà et là des sapins s'accrochaient aux parois de la muraille de pierre par les pluies et remplissaient le vide du lit de leurs gémissements. Les chevaux d'une tour éventrée se dressaient au sommet d'un mont chauve. Les chevaux marchaient lentement. Bien qu'on fut alors dans le plein milieu du jour, l'ombre était dense sur la route.

Je crois, dit Orphise, que les camarades comme de la Loire n'avaient point accoutumé à ces paysages farouches, que si le chevalier dont vous m'avez parlé existe ailleurs que dans votre imagination, il ne trouvera nulle part d'endroit plus propice pour les entreprises téméraires.

Il est certain, répliqua Loudéac, que si vous m'avait fait naître pour être chef de brigands, c'est ici que je voudrais établir mon repaire.

Vous me faites frissonner avec vos histoires, dit la vieille marquise d'Urecle; supposer un danger c'est l'attirer.

Eh! eh! reprit Orphise, je ne sétais pas décidée d'aller chasser la grive à travers les belles années du Louvre. Depuis les guerres de la Fronde il n'a pas qu'on veut.

— Est-ce vous qui parlez, vous qu'un de ces cavalier arracha naguère à la mort au moment ou vous alliez disparaître dans un abîme? s'écria M. de Chivry d'une voix ironique.

— Certainement c'est quelque chose, mais cette émotion que vous me rappelez m'a mise en goût d'en savoirer d'autres. Une attaque, une tentative d'enlèvement, le seconts inespéré d'un bras protecteur, ma délivrance, tout cela frémit de mon humble personne une héroïne de roman, et je confesse que je ne serais point attiré de l'être au moins pendant une heure ou deux.

L'invention est charmante, répondit César, je me permettrai cependant d'en supprimer un mot. Pourquoi appliquer à ces secours qui vous sauvèrent l'épithète désespéré? Ne sais-je pas qu'il ne croyez vous mal disposé à jouer ma vie au service de votre beauté? Qu'il vienne donc à traverser et il connaîtra la pesanteur de mon bras.

Ou touchait en ce moment à un endroit où l'étroit défilé se perdait dans un vallon comme un ruisseau dans un petit lac. Les deux pans de la montagne s'ouvraient tout et ne s'écartait formant un cirque tapissé de un gazon que la route coupait en deux parties égales. Orphise proposa de faire halte en ce lieu champêtre et d'y prendre collation.

Triquetin se récria, puis, d'un air sonnis, prononça quelques timides observations. C'était une singulière idée que de s'arrêter dans un pareil lieu, éloigné de toute habitation et de tout secours. La prudence voulait qu'on poussât jusqu'à ce qu'on fit rencontre d'une hôtellerie. — La, on aurait tout loisir de collationner entre quatre murs.

M. de Chivry se mit à rire.

— Si tu ses peur, mon brave, dit-il, tu n'as qu'à t'en aller, d'autres valeront les bouteilles et mangeront les reliefs du festin.

Triquetin soupira, et se mit en devoir d'aider ses camarades qui étaient en train de sonder les coffres du carrosse.

Pourquoi faut-il qu'un peu de musique n'embellisse pas cette belle aimable! murmura doucement Loudéac, qui cherchait pour Orphise une place bien tapissée d'herbes dans un coin du vallon.

Il regarda partout attentivement, et il crut voir à deux cent pas un bouquet d'un épais fourré que, si les musiciens s'appréaient point leurs instruments, des hommes qu'on devinait plus qu'on ne les voyait, proportaient leurs armes.

Un d'eux même avançait furtivement la tête entre les branches. C'était Pimprenelle qui riait sous cape en reconnaissant M. de Chivry parmi les voyageurs.

Très habile, M. de Chivry! tu-il, et très-jolie Mlle de Montluçon..... Je gage qu'il va faire même de notre bouquet un bouquet à l'heure!... Il aura assez les avantages du résultat avec les profits du dévouement.....

Il as devné cela, tout dit Brigueville qui sourit; et bien voici le moment de tuer de l'éperon.

Les valets avaient à peine ouvert le coupe ouvert les coffres et étaler quelques provisions, qu'ils avaient tout à coup tombé par une bande de cavaliers qui venaient de s'élancer à toute bride d'un mouvement d'ensemble à la montagne. A leur tête courait un homme de grande taille qui brandissait une lourde épée et qui d'un premier coup renversa à ses pieds un de ceux qui cherchait à jouer du mousquet. Il ne fallait pas s'y méprendre. On avait affaire à des bandits.

Mlle de Montluçon devint pâle. Mme de Chivry poussa un cri et s'évanouit, et M. de Chivry, dont les yeux venaient de rencontrer ceux du chevalier, tira l'épée et fit mine de charger les assaillants.

— Quand je le disais, murmura Pimprenelle.

La résistance ne pouvait être si bien longue si bien sérieuse. Trois ou quatre valets cependant, à la tête desquels se trouvait Triquetin, se jetèrent résolument au devant de leur maîtresse et lui firent un rempart de leurs bras. Ils frappaient d'estoc et de taille en braves gens qui ne veulent pas se laisser battre sans vengeance; mais ils auraient été rapidement mis hors de combat si la convoitise des coquins rassemblés par le capitaine d'Arpalières, ne les eut poussés à piller le carrosse, ce qui donna à peut-dévouement un semblant d'efficacité. M. de Chivry cependant qui enrageait et qui volontiers eût payé de sa rapière les maladroits qui s'en prenaient aux alises au lieu de s'en prendre à la dame, s'escrimait contre le chef des malandrins. Mais faiblissant au premier choc, d'une voix tonnante il se mit à crier à l'aide.

Il sembla que le ciel eût entendu ce cri. Au moment même où Mlle de Montluçon, qui déjà se croyait perdue, cherchait une arme pour punir l'audacieux qui osérait porter la main sur elle, un peloton de soldats armés de pied en cap parut dans le vallon et fondit l'épée haute sur les coquins qui volaient les coffres. On eût dit qu'ils tombaient du haut de la montagne comme une volée de faucons. Celui qui les conduisait avait le diable au corps et criait jusqu'au ciel. Mention le visage d'un homme qui venait maladroitement de décharger son pistolet contre lui.

— Méchante affaire! murmura Loudéac, qui déjà songeait aux conséquences de cette rencontre.

César comptait du regard le nombre d'ennemis contre lesquels il avait à se débattre. Bien secondé par les gens du capitaine, il aurait pu leur tenir tête et peut-être leur disputer la victoire. Orphise était à mots sa main sur son épée et elle était à lui. Un instant la pensée de la saisir, de la coucher sur l'arçon de sa selle et de l'emporter au galop lui traversa l'esprit, mais un cri qu'il entendit à la pointe extrémité du vallon l'arrêta court.

— Tue! tue! hurlait une voix terrible.

Et presque aussitôt trois cavaliers, plus rapides que la foudre et pressant de l'éperon des chevaux blancs d'écume, chargeaient en queue les coquins que les soldats de l'évêque de Salzbourg bousculaient en tête.

Il en tomba quatre ou cinq par terre en un moment dont. César, qui venait de reconnaître Hugues à son cri de guerre, et avec lui Kelmar et Cupelidat, pâlit de frémir. Allait-il se jeter sur lui en faisant signe à Loudéac de s'attaquer au marquis? Mais déjà les recrues du capitaine, surprises en leur pillage, commençaient à lâcher pied; les mieux montés fuyaient à toute bride. La défection de l'Ours ne dura qu'une seconde, et comprenant qu'il pouvait être pris à tout jamais s'il se compromettait aux yeux de Mlle de Montluçon, il s'élança chaudement aux complices du capitaine.

Ah! vous aussi! murmura entre ses dents Triquetin qui venait de jeter bas un des cavaliers de M. de Saint-Elix.

Eh! oui, moi, parbleu! répliqua César du même ton.... Est ce qu'il ne faut pas que je sauve les apparences!... regardez — Vos maraudes se débandent... et voilà le mal qui de Saint Elix avec ce damné Montestruc!

Ah! s'il n'y avait qu'eux! reprit d'Arpalières qui venait de reconnaître la princesse poussant son cheval auprès d'Orphise, et se troublant à sa vue.

Loudéac se coula comme un renard à côté d'eux.

— C'était une partie gagnée, c'est une partie perdue, dit-il; filez vite.

Le capitaine gronda comme un dogue, les lèvres blanches, l'œil en feu. Il hésitait, il avait comme une envie folle de se ruer sur Montestruc et de lui arracher la vie qui d'y laisser la sienne. Tout à coup il sentit son cheval faiblir et plier sous lui.

— Tonnerre! cria-t-il, mon cheval est blessé!

A cette exclamation bien connue, Hugues tourna la tête, mais il ne put apercevoir le capitaine, devant lequel s'agitaient, en avant l'air de le combattre, Loudéac et Chivry.

— Portez moi un coup qui me permette de monter, répliqua promptement le chevalier, qui n'était jamais en reste d'expédients, et prenez mon cheval! Il est solide et vous tirera d'affaire.

L'Italien leva son épée dont le tranchant glissa sur le chapeau de Loudéac, qui fut lourdement les arçons. Il venait à peine de rouler par terre que d'un bond le capitaine se précipita sur la selle qu'il avait abandonnée et, piquant des deux, disparut dans un des plis de la montagne. Deux ou trois coups de pistolet furent tirés dans la direction qu'avait le fugitif. Aucune balle ne l'atteignit et l'élan de sa course le mit bientôt à l'abri de toute poursuite.

Ce fut le moment que César choisit pour tomber avec énergie sur les gens du capitaine, tout à l'heure ses alliés. Le premier qu'il chargea fut Pimprenelle.

— Hors d'ici, canaille! cria-t-il.

— Oui! pour un compatriote, c'est dur! répliqua le bandit.

Mais presque aussitôt un violent coup d'épée lui fendait la tête à demi. Aveuglé par le sang et la secousse, le Parisien leur encore assez de présence d'esprit pour embrasser le bout de son cheval et le lancer devant lui à toute bride, hors du vallon.

Ah! trop habile! monsieur de Chivry, trop habile! murmurait il en s'éloignant.... Si j'en reviens, je m'en souviendrai.

Montestruc était trop occupé de Mlle de Montluçon pour attacher une importance particulière à la faite du capitaine. Ce n'était pour lui, qui déjà avait oublié le cri dont ces qrelles avaient été frappées, qu'un cavalier qui désertait le champ de bataille. Il était auprès d'Orphise, il ne voyait qu'elle.

— Je vous retrouve! et vous n'avez rien, absolument rien, n'est-ce pas! s'écria-t-il aussitôt que la joie lui permit de parler.

— Rien, répliqua-t-elle, rien.

Et sans y penser elle lui abandonnait ses mains qu'il baisait avec transport. Mais presque aussitôt un sourire parut sur le visage de la duchesse, et revenant à son humeur fière et gaie, malgré la pâleur qui le couvrait encore:

— J'ai peut-être senti quelque léger frisson, dit elle, mais à présent que tout est fini, j'avoue que je ne suis point désolée d'avoir assisté à une de ces scènes qu'on ne voit plus que dans les comédies espagnoles. M'expliquerez-vous seulement comment vous arrivez à point nommé pour me tirer des griffes de ces bandits! Vous avez donc une bonne fée à vos ordres!

(A continuer.)

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Pleasureville et la Nile-Orléans.

Pour Maudeville, Lewisburg, Mallonville et Covington.

Le beau steamer de marchour et à roue pression CAMELIA,

Capitaine Hanover, partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures d'après midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après midi.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à Point Landing, sur la rivière Tchefonctè, pour Covington. Retour: il quittera Old Landing le mardi et le vendredi, à 6 heures du matin: Mail sonnéline les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera pas arrêtant que reçu de fret après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisbourg, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

Aux Nos 13 et 20 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ régulier tous les MARDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

T. P. Leathers, capitaine, J. Muss, commis.

Le bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Yazoo Bend, comme il est dit ci-dessus.

Vicksburg, tous les jeudis, avec les bateaux réguliers voyageurs des rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, ainsi que la ligne Anchor qui fait des voyages réguliers de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY, 117 Commune et HITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.

Pour Fort de Russey, Barbur, Norman, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

NOUVEAU MART-ARIE,

R. SIMONS, capitaine. Geo. C. HILLIKIN, com

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

N. MC CARTER, 32 rue du Camp.

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

BRITTON & EPPLER, 1085 rue Commune.

ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

24 déc—1an

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h.

Pour Washington, Opelousas, Fort Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

SENTINA,

W. Burton, capitaine

Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est indiqué, prenant du frêt et des passagers sur tout les débarcadères du Bayou des Glaises, lesquels se bouchon avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER,

No 1085 de la rue de la Commune.

5 août, 1 an

POUR LES OPELOUSAS.

Départ tous les Samedis, à 5 h. P. M

Pour Washington, Fort Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur

PIKTA

C. C. Pickel, capitaine.

A. Meyner et S. Derbes, commis.

Il prendra du fret et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, ainsi que du frêt pour la côte.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à HITE & CARLIN, No. 4 de la rue Tchoupitoulas. LEVI & MCCRACKEN, No 36 de la rue du Camp.

14 janvier

Attakapas et Atchafalaya.

Départ, SAMEDI 2 avril, à 5 heures P. M.

Pour Simmsport, Churchville et tous les débarcadères intermédiaires de la rivière Atchafalaya et du Bayou Chênes, pour Patterson, l'entrevue, Franklin, Charenton, Jeanlerette, la Nile Dame, Faisse Point, St Martinville et tous les débarcadères du Bayou Tèche. Le bateau à vapeur d'un faible tirant d'eau

ST. JOHN,

capt. F. BORGNAY, commis, F. H. BUCK.

Partira lorsqu'il sera plein de fret. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,

5 mai—1an No 4 rue Tchoupitoulas.

Paquebot de la Nile-Orléans, de la Cère, de Bates Mouge et du débarcadère de Wall.

DEPART tous les LUNDIS, à 4 heures P. M.; et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M., date du VENDREDI, 23 octobre. Le bateau à vapeur

M. L. HODGE,

Capitaine P. McElroy.—Commis, F. Sergeron et J. A. Comstock.

Retour: tous les DIMANCHES et MERCREDIS soir.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

E. MELANÇON, No 30 de la rue Conti.

1mai—1an

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodauxville.

Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Acosta, Commis P. A. Charles.

Quitte la Nouvelle-Orléans, tous les MERCREDIS, à 10 heures et tous les SAMEDIS soir à 5 heures.

Retour: il partira de Donaldsonville les LUNDI et VENDREDI matin, il descendra la côte le jour.

16 juillet—1an

Pour la côte au-dessus de la ville

La Nouvelle Orléans, la côte et le débarcadère du Couvent et le White Hall saw Mill.—Trois fois par semaine.—Le bateau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine J. A. Ruiz, commis J. L. Boyd.

Partira de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES pendant le jour. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

W. COMAUX, 30 rue Conti.

9mai—1an

Paquebot de la côte et du Collège Point.

Trois fois la semaine.

LE steamer

WAWENOCK,

THEOPOLE ELFERT, Capitaine.

Partira de la Nouvelle Orléans tous les mardis et jeudis à 11 heures du matin, et le dimanche à 3 heures du matin. Il arrivera le lundi, mercredi et vendredi.

Le frêt n'est débarqué qu'en plein jour.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord.

5 fév—1an

Pour la côte au-dessous de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à midi.

Pour les forêts, la station de la Quarantaine Bureau, toutes les habitations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur

ST. MARY,

Huffer, marcheur, capitaine Fred Probst, p. C. Toerpeset et A. Meschinsky, commis.

Ce bateau laissera la Nile Orléans comme il est indiqué, prenant du frêt et des passagers sur tout les débarcadères du Bayou des Glaises, lesquels se bouchon avec le bateau A. Minnie de Simmsport.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER,

No 1085 de la rue de la Commune.

5 août, 1 an

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMBS, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MAUHET, Marcantel, à Baton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est Baton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.

WILLIAM GERARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître de poste à Hermitage pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

GEO. L. MAYES, Maître de poste à Martinville paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMORET, à Leonville, paroisse St. Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, députe Maître de poste à Plaquemine, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

ALFRED GRADENIGO, St Martinville.

VALERY THEODEAU, Point-Rouge.

A. DURIO, Arnaudville.

M. FETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Pasco-Point.

F. F. BERREAU, à la Pasco Christian.

A. NEVEU, Vermilionville.

LAURENT CLERC, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Morenville (Avoyelles).

R. RIQUELPI, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEGMAN, Maître de poste à Jonville (Terre).

W. H. UBDOM, à Jeanerette, par Oscar Marie.

EDGAR DRUNY Maître de poste à Jonville.

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'Abeille (édition quotidienne, $14 par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toutes demandes d'abonnement doivent nécessairement comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, préalablement fixé à la somme ci-dessus ou équivalent par mandat de

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les vapeurs composant cette ligne partiront du Havre et de New-York les jours ci-dessous:

AMERIQUE, Pomeroy, samedi, 3 avril.

FRESNE, Dupré, samedi, 17 avril.

FRANCE, Trudelle, samedi, 1er mai.

PRIX DU PASSAGE

Première cabine, 1 compartiment, 300 fr.

Deuxième cabine et entrepont à prix réduits.

Les vapeurs mentionnés ci-dessus ne prendront ni marchandises ni vivres, ne prendront les passagers de la troisième classe que sur les lignes de la Manche et de la traverse de la Manche, sont en débarquant à Southampton.

Pour fret ou passage, s'adresser à

A. K. MILLER & CO., Agents,

Nov—1an Calle Cuisine, Place de la Bourse, 15, 17.

STEAMERS DU HAVRE

ET DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

Les steamers suivants, qui sont les premiers classe et portant nos pavillons adoptés, effectueront leurs départs de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement.

ESPARTERO, CASTELLAR,
PELAYO, CORTES,
RIVERA, COLON,
QUEVEDO, (Ancienne Transatlantique.)

Ils passent la barre en tout temps, sans retard. Pour frêt ou passage (exceptionnellement, nourriture, bonne table, y compris le vin.)

S'adresser à

F. INGATE, agent,

No 16 de la rue de l'Union,

Nouvelle-Orléans.

Mai11—1an

SEMAINE.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre SEMAINE et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et au Havre.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD partiront comme ci-dessous:

Départs:

	De Brême.	De New-Orléans.
Hanover...	13 janv.	17
Frankfort...	9 fév.	17
Hanover...	9 avril.	9

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers toucheront au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le frêt.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... 90g ou or.

Entrepont..... 60

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Brême, Southampton.—Le Havre et à Brême:

Chambres..... 90g ou or.

Entrepont..... 60

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... 50g ou or.

Entrepont..... 40

Les billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les agents de la Compagnie.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

5 août—1an Au No 6 de la rue de l'Union.

C. M. SORIA, Agent.

Steamers de la ligne White Star,

Pour Queenstown et Liverpool.

Transportant la Malle des Etats-Unis.

Steamers partant de New-York le MARDI, du Havre le JEUDI et faisant escale à Cork Harbor en allant et en revenant.

ATLANTIC, Samedi, 13 mars, à 10 h. A. M.

REPUBLIC, Samedi, 20 mars, à 4 h. P. M.

ADRIATIC, Samedi, 3 avril, à 5 h. P. M.

CELTIC, Samedi, 10 avril, à 8 h. A. M.

BALTIC, Samedi, 17 avril, à 2 h. P. M.

The White Star steamers are all of 2,500 tons burthen, and are the largest afloat on the River.

Les steamers, les plus rapides, sont de grandeur et solidité, et leurs cabines sont admirablement disposées. Les salon, les chambres, le fumoir et les chambres à bain se trouvent au milieu des steamers, où le bruit se fait le moins entendre, et les passagers sentent le moins le mouvement et ont un confort qu'on n'avait pas encore obtenu en mer.

PRIX—Salon, $60 et $100, or, pour le retour. $140 or. Entrepont à bas prix.

Traites de 1 livre sterling et au dessus

Pour renseignements, plans et autres renseignements, s'adresser aux bureaux de la Compagnie, No 19 Broadway, New-York, ou à

A. K. MILLER & Co., Agents,

No 16 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.

Des billets se vendent à la Nile-Orléans, pour tous les points de l'Europe. 1er avril—an

STEAMERS—STATE LINE.

Les vapeurs de cette ligne partiront de New-York les jours ci-dessous:

Ils partiront du Havre pour New-York, de Liverpool et Londres, les jours ci-dessous:

Les trains partent en bas de la rue de Cambrai, jusqu'à quatre heures du soir.

SAMEDI, 27 avril.....Symmes et Sumter.

SAMEDI, 1er Mai.....State of Georgia.

SAMEDI, 15 Mai.....State of Pennsylvania.

SAMEDI, 29 Mai.....State of Virginia.

La Compagnie vous en plus les prix des billets de toutrisme, (supplément d'avance) pour toutes les parties de l'Europe. Réduits considérables dans une moitié prix; petite enfants, gratis.

Il se vend des traites de une livre sterling et au dessus.

Pour les billets, les chambres et autres renseignements, s'adresser à

A. K. MILLER & CO., agents,

1 janv—1an. No 16 de la rue Carondelet.

Pour New York directement.

Ligne des steamers Crescent et entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE Des steamers suivants

KENTUCKY ROCHEREAU

NEW ORLEANS,

HUDSON,

CONTEE,

Le steamer

NEW ORLEANS,

Geo. Dearborn, commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

DIMANCHE, 4 avril, à 8 A. M.

Passage.....$20.

Cette ligne prend du frêt et donne des connaissements pour LIVERPOOL, LE HAVRE et le HAVRE.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

Mai—1an Rue Carondelet, No 41.

POUR VERA CRUZ.

Tampico, Tuxpan, Campeche, Progreso, La Hayuede et New-York.

LIGNE de steamers de la malle de New York, de la Havane et du Mexique.

La ligne est composée des steamers

CITY OF MEXICO.....Capt. W. B. Sherwood,

CITY OF MERIDA.....Capt. J. W. Reynolds,

CITY OF HAVANA.....Capt. T. J. Philips

Le steamer

CITY OF HAVANA,

Commandant F. S. Phillips,

partira de son quai, au pied de la rue Calliope, le 1er Février, le DIMANCHE, 4 avril à 4 heures du matin.

Passage pour Vera Cruz.....$60, or.

F. ALEXANDER & CO.,

22 Broadway, New York.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

J. M. WITHERSPOON, Agent.

Au No 56 de la rue Carondelet.

Les steamer CITY OF MERIDA partira le 24 avril.

1 nov—1an.

Philadelphia via la Havana.

PHILADELPHIA AND SOUTHERN Mail Steamship Company.

POUR PHILADELPHIE via la HAVANE.

Transportant la malle des Etats-Unis.

JUBIATA, comm. J. W. Catherine.1200 tonneaux

YAZOO, do L. B. Berrett.....1200 tonneaux

G. W. LORD, L. Cotton.

Départ, MARDI, 30 mars, à 5 heures P. M.

Le bon steamer de 1ère classe,

C. W. LORD,

Commandant L. Cotton,

Partira de son quai, au bas de la Place Jackson, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

Passage pour la Havane (nourriture) $20 R.-U.

Passage pour Philadelphie.....$20

Billet donné à moitié prix pour toute voyage.

Pour frêt ou passage, s'adresser à

EDWARD A. YORKE, Agent,

au coin des rues Carondelet et Gravier

4 nov—1 an.

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 28 Mars 1875.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 10 HEURES DU MATIN à midi jusqu'à ouvert entre.

Longueur nécessairement toute lettres et de période de deux et ellies sont numérotées.

Anglada Jaime
Angio Antonio
Arnesid Nicholas
Austin Timothée

B

Baudry Antoine
Barsay J Baptiste
Barrasco Giuseppe
Bertrand Alfred
Sechaulme M
Bichet Lucien
Berger Oscar L
Boisdin Charles
Buisson Arthur

C

Cagelar P
Chavanne Ma Mme

D

Dabonneau Jean
Dupuis Notrie
Dg Breton

E

Engoulvent G H
De Robert Felix
Delfargo Onfroro
Delonti Giuseppe
Dupuis François

F

Fincaig Alberto

G

Ferrarie Antonio
Fabiati Francesco
Fabiati Bartolo

Gondoin Pierre
Giuseppe
Gaza Lyons
Gross Gaspardo
Giliberi Filippo
Gionetta Bernardo

H

Hear Christian

J

Jantotti Antonio
Jerre Joseph

L

Lantini Eugenio
Lichardi Giuseppe
Lombardi Antoine

M

Malain P C
MacMahon Peter D
Marmon Mitre
Marotta Jean
Michel Philippe
Mauna José

O

Orlando Paolo

P

Parcera Giuseppe
Pasini, Pietro Pascuale
Prodel B
Pyrat Miguel
Polvere Felice
Pomonde Edouard

R

Ser Martin
Rossi Giuseppe
Rossi Luigi E
Rossi Luigi
Rossi S M

S

Salsa Augusto
Salvo Paolo
Sangiorgio Antonio
Sangiorgio Giuseppe

T

Tonello Antonio
Tonello Giuseppe

U

Unsend Antonio

V

Vecchiarelle Giuseppe

Z

Zocharie Francesco

G. W. RINGGOLD,

Maître de Poste

CHEMINS DE FER.

THE MOBILE LINE.

On and after March 26, 1875.

Trains leave depot foot Canal street, as follows:

EXPRESS AND MAIL DAILY, at 5 P. M.

Through Sleeping Coaches between New Orleans and Mobile.

Leave New Orleans, Canal street depot, 5 P. M.

Leave Mobile, Mobile depot, foot Government street, 7 A. M.

Connect with Cincinnati Southern Railway at Chattanooga.

D. ROBERTSON,

Manager.

Lake Pontchartrain.

A partir du 22 Mars 1875.

Les trains partiront du dépôt au pied de la rue de l'Union, sur les LIGNES DE MALLE, TOUS LES JOURS, DIMANCHES EXCEPTÉS, comme suit:

Départ: 5 h. P. M. Arrivée: 8 h. A. M.

Pour les prochains, voir les affiches spéciales.

Pour les prochains, voir les affiches spéciales.

Pour les prochains, voir les affiches spéciales